

Man Kerouredan, dessinateur papetier

Tresañ e veilh Paper Bolloré

A
ncien
conduc-

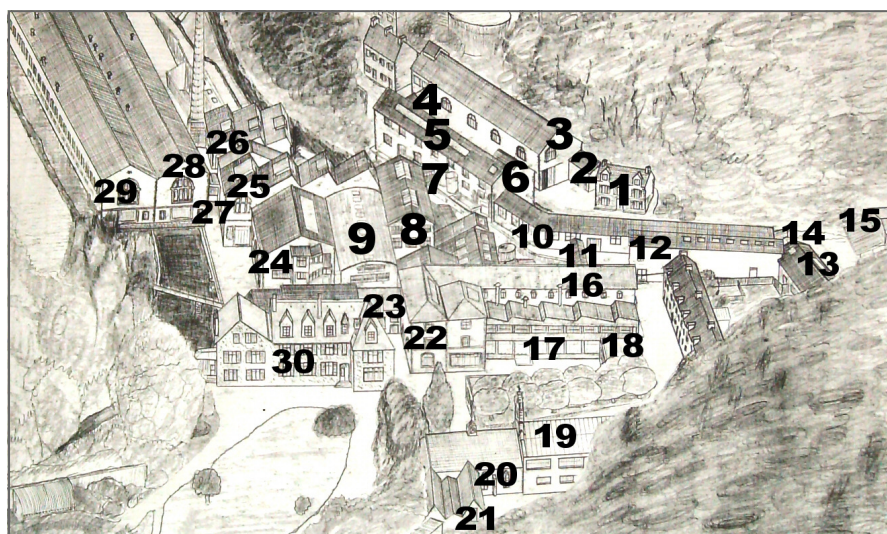
teur de machine à la papeterie Bolloré d'Odé, ouvrier à l'entretien ayant occupé presque tous les postes de fabrication à Odé, Cascadec et Troyes, Man adore raconter les détails des étapes de la fabrication de papier, avec à l'appui visuel ses dessins industriels grand format des machines de raffinage, blanchiment, séchage et bobinage du papier.

Pour le Kannadig, on a extrait deux sujets, à savoir le croquis du site d'Odé et la coupe de la machine 10.

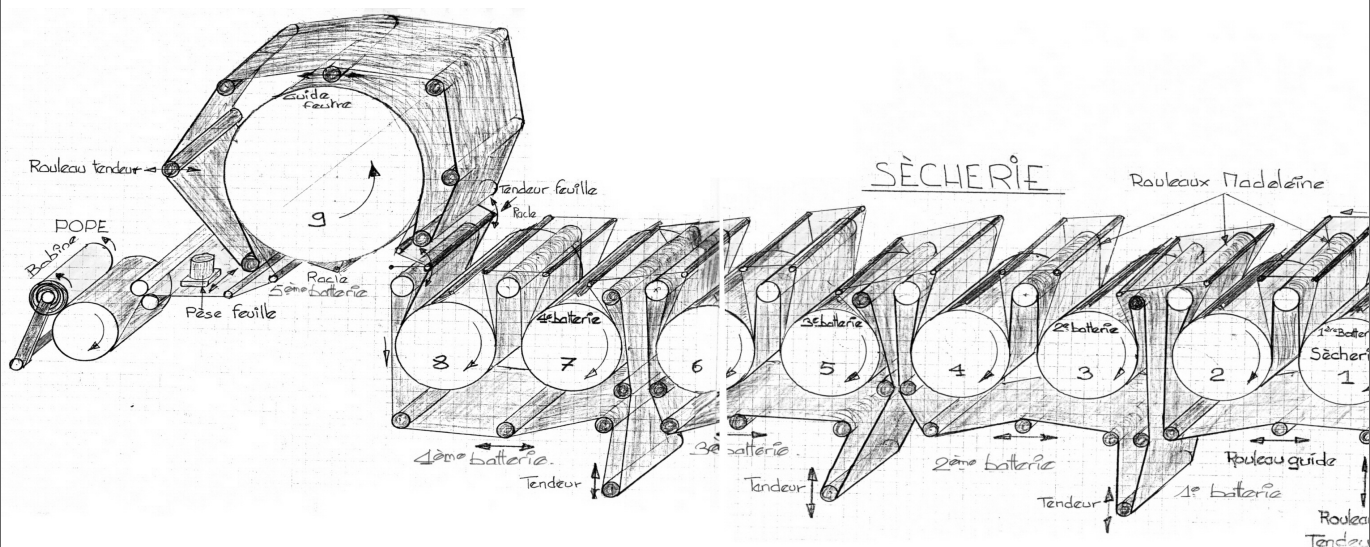
LA PAPETERIE VUE D'EN HAUT

Le croquis du site d'Odé ci-dessous a été dessiné par Man en 2007, avec la représentation des bâtiments encore en service dans les années 1970-1980. Les bâtiments principaux ont été identifiés avec l'aide de Jean Guéguen :

- 1- Maison du curé
- 2- Garage
- 3- Magasin 19
- 4- Pont sur route, tapis roulant



- 5- Chiffonnerie
- 6- Aspiration, dépoussiérage
- 7- Couloir vers lessiveurs
- 8- Lessiveurs, puis raffineurs Jones
- 9- Pile laveuse, défileuse
- 10- Emballage
- 11- Pont vers emballage
- 12- Salle expédition
- 13- Magasin actuel
- 14- Magasin 36
- 15- Local des manœuvres de cour
- 16- Façonnage
- 17- Machine 1 au début, puis machine 8
- 18- Bureau, téléphone
- 19- Laboratoire jusqu'en 1965
- 20- Chapelle
- 21- Bureau technique
- 22- Local maintenance (forge, électricité)
- 23- Machine 2, puis machine 7
- 24- Bâtiment ; au rez-de-chaussée presse pâte, puis piles Bellmer ; 1er étage droite caisses d'égouttage pâte ; 1er étage gauche labo à partir de 1965, bureaux chefs de service ; au 2e étage ancien atelier de blanchissage
- 25- Au rez-de-chaussée turbines : à l'étage calandres et salle stockage rouleaux
- 26- Anciennes chaufferies
- 27- Couloir vers machines 9-10
- 28- Machine 9 et façonnage
- 29- Machine 10 et calandres
- 30- Manoir



LA MACHINE 10 EN COUPE

« La machine 10 est dessinée de droite à gauche car l'arrière était du côté de Briec et les ouvriers étaient placés au milieu du bâtiment :

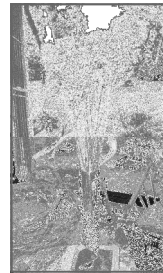
- * La pâte arrivait donc à droite dans la caisse à pâte et se déversait sur la toile mécanique.
- * Derrière cette toile et les cylindres sècheurs, il y avait le système de transmission, c'est à dire des moteurs, des rupteurs, des couronnes crantées.
- * La toile bougeait de façon latérale grâce à un système de branlement pour égaliser la pâte et pour permettre aux fibres de se croiser.
- * Il y avait deux règles fixes et une flexible en travers pour doser avec une visse la quantité de pâte à laisser passer, ce qui déterminait l'épaisseur de la feuille.
- * Le coupe-feuille servait à couper le début d'une feuille pour qu'elle puisse être aspirée entre les cylindres. En déplaçant le coupe feuille vers le milieu de la toile le début de la feuille prenait une forme en biseau qui fa-

cilitait son engagement.

- * Ici démarrent les cylindres de la place coucheuse, avec un système de cônes et de guides-courroies pour tendre la feuille et éviter les plis. Il fallait régler la vitesse des visses sans fin qui entraînaient le guide.
- * C'est un feutre entrainé en continu qui faisait passer la feuille de papier entre les cylindres, et il arrivait assez souvent que ce feutre déchire et dans ce cas il fallait le changer entièrement.
- * Au niveau sècherie, la feuille est aussi collée sur la presse montante, et le feutre est tendu sur les rouleaux inférieurs.
- * La feuille va traverser quatre batteries successives de deux cylindres sècheurs.
- * Les rouleaux Madeleine servaient à amener de la vapeur sur le feutre pour le sécher avec l'effet chaleur. Car le condensat de la feuille se déposait sur le feutre et l'humidifiait en permanence.
- * Tous les jours en fin de faction, le conducteur devait venir en bout de sècherie pour enlever un mètre sur trois de feuille de papier

qu'il amenait au laboratoire pour la mesure de la feuille en travers. Au labo ils faisaient une courbe pour vérifier la régularité de l'épaisseur de la feuille dans sa largeur. Le réglage était très délicat pour obtenir une épaisseur régulière, et des fois cela était impossible lorsque la pâte contenait trop de charges.

- * Sinon lorsque la machine débitait normalement la feuille s'enroulait automatiquement sur un rouleau assez lourd qu'on appelait Pope et qui reposait sur des cylindres et ça formait de très grandes bobines de papier. »



Mon rêve ...

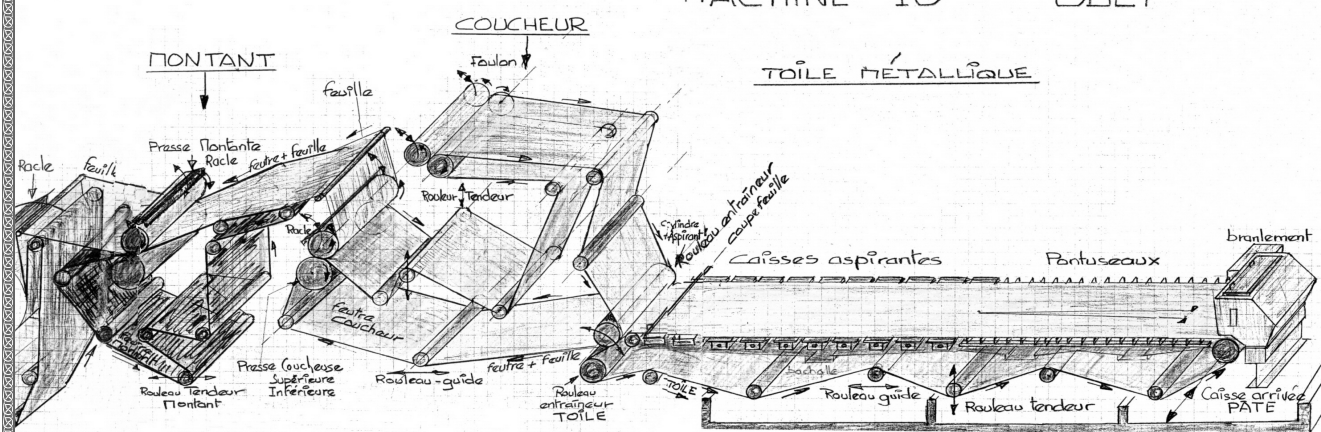
« Mon rêve serait de pouvoir expliquer un jour à mes petits-enfants les gestes et les techniques de fabrication du papier dans tous ses détails grâce à mes dessins de machines.

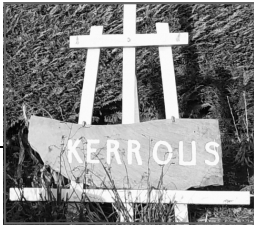
Qu'ils comprennent comment leur grand-père et d'autres à l'usine d'en bas ont aimé faire leur métier de papetiers.»

[Article complet sur le site
GrandTerrier, rubriques Mémoires
locales et Mémoires des Papetiers]

Man Kerouedan
GrandTerrier.net
oct. 2007

MACHINE 10 ODET





Site naturel de Tréodet-Kerrous

Da vale war maez



semblablement une ferme.

Les sites voisins de Kerrous et de Tréodet sont connus pour au moins quatre raisons :

- * *le lieu de naissance présumé de saint Gwenaël,*
- * *le passage de l'Odet en sortie du site du Stangala avant de rejoindre le Jet et Quimper,*
- * *l'impressionnante carrière d'extractions de remblais de routes,*
- * *la découverte récente de vestiges archéologiques gallo-romains.*

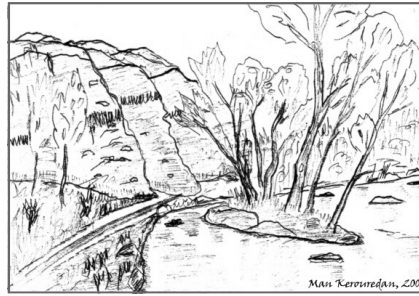
PROMENADE INTERDITE

La carrière de Kerrous a pour objet l'extraction et l'exploitation de matériaux de remblais de route. 290.000 tonnes y sont produites par an, ce qui représente 6% de la production du département.

En 2005 la préfecture du Finistère a prorogé de 12 ans et demi la période d'exploitation, ce qui laisse présager une date de fermeture de la carrière en 2017.

Du fait de la configuration d'accès des camions sur le site d'extraction, il n'existe aujourd'hui aucun passage pour les promeneurs à pied ou en VTT, ce qui bloque l'entrée sud de la vallée du Stangala.

Et de plus au nord de la carrière, sur la parcelle cadastrale



622, des monticules de gravats s'étalent jusqu'en bordure de la rivière, constituant la fin du chemin de randonnée de Meilh Poul.



Au nom de l'écologie pratique, ne pourrait-on pas aménager un chemin de halage le long de l'Odet pour permettre aux promeneurs et aux VTT, tout en respectant les règles normales de sécurité relatives à la proximité de la carrière ?

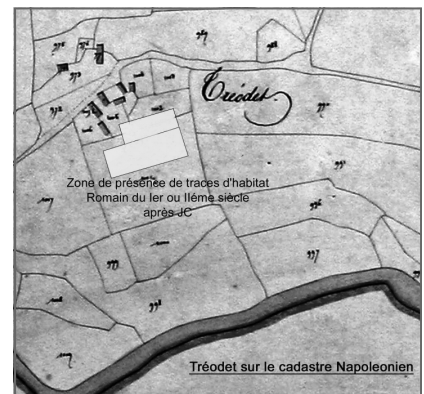
VESTIGES GALLO-ROMAINS

Des traces de vie gallo-romaine viennent d'être découvertes en ce début d'année près du lieu-dit de Tréodet, en bordure de la voie expresse :

- les tuiles trouvées sur un chantier dateraient du 1er ou 2e siècle après JC.
- ce serait les vestiges d'un site gallo-romain, vrai-



Prévenu par la mairie, Jean-Pierre Le Bihan, archéologue de la ville de Quimper s'est déplacé et a étudié le site :



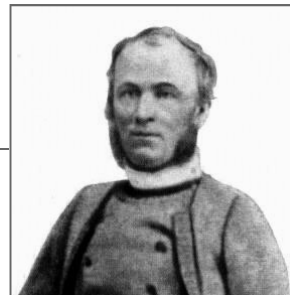
« Nous sommes en bordure d'un site gallo-romain, peut-être une ferme. » a-t-il indiqué.

Les services d'archéologie de la ville de Quimper et le SRA (Service Régional d'Archéologie) poursuivent leurs investigations.

[Articles complets sur le site GrandTerrier, rubrique Patrimoine]

Espace Déguignet - Actualités

Jean-Marie a zo d'istro



On trouvera ici l'actualité de Jean-Marie Déguignet (1834-1905), le paysan bas-breton voyageur, c'est-à-dire les témoignages et les prolongements de ses mémoires publiées en 1998 et 2001.

LA PEINE DE MORT

DÉCEMBRE 2007 - LA PEINE DE MORT en Bretagne d'Annick LE DOUGET

Annick Le Douget, greffière au tribunal de Quimper, signe un livre très documenté sur les affaires criminelles traitées par les cours d'assises bretonnes sur les 2 derniers siècles. Page 103 Jean-Marie Déguignet est cité comme pourfendeur de la peine de mort :

"Pour l'anarchiste, la guillotine n'est qu'un instrument d'ordre social à disposition des « tyrans, exploiters unis avec leurs dieux et leurs lois », pour opprimer les gueux. Mais, rappelle Déguignet, « ils oublient, ces bons croyants, que punir n'est pas rendre justice. Tuer un homme parce qu'il a tué, cela fait deux morts au lieu d'un, mais le dernier ne rendra pas la vie au premier. Cependant en style judiciaire et religieux tout cela s'appelle la justice. Quand le bourreau a coupé la tête d'un criminel, on dit que justice est faite, et, quand un tonsuré quelconque annonce à son fidèle que l'âme d'intel [sic] juif, d'intel athée ou d'intel libre-penseur grille dans les flammes de l'enfer, il dit aussi que cela est de la justice, de la justice divine, immuable celle-là et éternelle comme s'il y avait quelque chose d'éternel en ce monde, sinon la matière ».

CRIMÉE EN LANGUE RUSSE

SEPTEMBRE 2007 - DÉGUIGNET chez les RUSSES

Sur le site Internet russe d'Im-Werden qui est une bibliothèque virtuelle numérique non commerciale, on peut découvrir la version en langue russe de la guerre de Crimée relatée par Jean-Marie Déguignet :

« Extraits de mémoires couvrant les années 1853-56 pendant la guerre de Crimée. Envoi

des troupes françaises à Malakhov. Auteur des mémoires participant à ces événements. Traduit du français par Gennady Bednarchika. Nombre de pages: 7. »

À noter également qu'il est précisé que le fichier téléchargé doit être "détruit du disque dur après consultation du travail dans le cas où l'auteur et ses héritiers n'auraient pas autorisé l'archivage électronique". En fait il s'agit d'un abrégé de la version publiée par Anatole Le Braz dans la Revue de Paris, version publique et téléchargeable sur le site de la BNF.



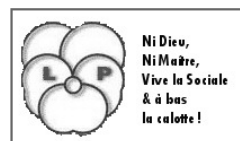
FEDE DES LIBRES-PENSEURS

AOÛT 2007 - Cercle Déguignet du Finistère pour la LIBRE-PENSÉE

Il y avait une salle municipale Déguignet à Ergué-Gaberic, mais pas encore de rue, mais voici depuis le 8 août :

le Cercle Jean-Marie Déguignet pour les libres-penseurs du Finistère, association domiciliée à Quimper et animée au niveau national par Marc Blondel. Le site de la L.-P. =>

<http://portaildesfederations.vaton.org/>



ETHNO-PSYCHO PARANOIA

AVRIL 2007 - ETHNOPSYCHIATRIE en Bretagne de Philippe CARRER

Un livre référence chez Coop Vreizh. La psychologie de Jean-Marie Déguignet, le paysan bas-breton, y est décortiquée sur 85 pages, où il apparaît comme le paranoïaque symbole d'une socioculture de Basse-Bretagne au 19e et 20e siècle.

Une contre-critique de l'ouvrage sur le site Internet deguingnet.hautetfort.com : « Essentiellement une paraphrase de "Histoire de ma vie". Philippe Carrer fait une remarque intéressante sur l'identification inconsciente de notre auteur à Jésus-Christ. Pour le reste, comme on peut s'attendre d'un nationaliste breton [...], il déteste Déguignet, fait tout pour minorer son talent littéraire mais exagérer sa folie. »

[Article actualisé sur le site GrandTerrier, rubrique Espace Déguignet]